

HANDBIKE

Ursula Schwaller à Pékin

En plus des championnats romands, le Vélo-Club Estavayer a également organisé lundi les championnats de Suisse de contre-la-montre de handbike. Sur leur engin au design futuriste, les athlètes handicapés se sont livrés une âpre lutte pour le titre. Et ce d'autant plus que cette course permettait de marquer quelques précieux points en vue d'une place pour les Paralympics de Pékin en septembre prochain. Chez les hommes, Franz Nietispach (14 médailles d'or aux Paralympics et 20 titres mondiaux) a largement dominé son sujet, reléguant son dauphin Bruno Huber à plus d'une minute 20. La conquête de ce titre national n'offre cependant pas (encore) de billet définitif pour la capitale chinoise à l'Argovien. «Chez les hommes, la concurrence est terrible. Ils sont sept à pouvoir prétendre à une médaille mais je n'ai que trois places à disposition», explique Christian Wenk, le sélectionneur national, qui ne se plaint pas de cette situation. Au contraire. «C'est un privilège d'avoir un tel choix, mais pour les athlètes c'est plus dur. On ne peut pas tout décider sur une seule course. Surtout si le profil ne correspond pas à celui des Paralympics. C'est pourquoi je vais aussi organiser des sélections internes sur des parcours plus vallonnés», ajoute encore Wenk qui espère ainsi être le plus équitable possible.

Dans la catégorie féminine, le choix est plus aisé pour le sélectionneur. La faute à une hiérarchie bien établie. Habituee à disputer des courses internationales, Ursula Schwaller de Guin peut donc déjà se réjouir: «J'ai réalisé un excellent temps ici à Domdidier. Je suis presque dans l'avion pour Pékin où je ferai partie des cinq favorites pour le podium.» Le sélectionneur, lui, se montre encore plus catégorique: «Elle est certaine d'y aller. Cela va lui permettre de bien se préparer. Un vrai plus qui devrait encore augmenter ses chances de remporter une médaille.»

Non contente d'avoir assuré sa sélection pour les Paralympics, Ursula Schwaller ne dissimulait pas non plus son bonheur de côtoyer des athlètes valides. «C'est la seule course de la saison où l'on emprunte le même parcours qu'eux. Pour l'intégration c'est important et c'est vraiment une très bonne chose», conclut la Singinoise, tout sourire. FR